

qui a tout-à-fait la même signification, se présente beaucoup plus fréquemment, soit sur les marbres chrétiens, soit dans l'histoire ecclésiastique et dans les monuments hagiographiques des premiers siècles.

BONE (*sic*) MEMORIAE, est, sans doute, une expression fort convenable à l'éloge d'un vrai chrétien; aussi, trouve-t-on communément cette formule dans les inscriptions de cet âge, et pour les fidèles adultes de l'un et de l'autre sexe. INNOCENS, au contraire, se lit ordinairement sur les tombes des enfants chrétiens. Mais il est extrêmement rare de trouver ces deux formules ainsi réunies, et appliquées à une même personne; je ne sais si l'on pourrait en citer ailleurs un autre exemple. Cette particularité de notre inscription ne doit pas être sans motif; peut-être ce motif se laissera-t-il entrevoir à mesure que nous avancerons, car ces expressions paraissent avoir quelque rapport avec une autre circonstance qui nous occupera bientôt.

Tout l'intérêt de ce monument pour l'archéologie chrétienne tient à cette expression IN MARTIRIO (*sic*) qui nous arrêtera plus longtemps, et donnera lieu de rappeler d'anciennes coutumes ecclésiastiques, qui sont curieuses à étudier. Hâtons-nous de reconnaître d'abord que le terme *martyrium* ne saurait avoir ici son acception la plus naturelle et la plus vulgaire, c'est-à-dire, s'entendre de la mort soufferte pour la foi. L'époque à laquelle nous reporte l'épigraphie que j'examine est déjà bien loin de ces siècles d'épreuves et de combats pour l'église de Jésus-Christ, durant lesquels il fallait que le sang de ses enfants coulât à grands flots sous le glaive des tyrans, pour devenir, suivant l'expression de son plus éloquent apologiste, la féconde semence de nouveaux chrétiens(1). Après la paix rendue aux chrétiens par Constantin d'abord, et ensuite par Jovien, si des princes infectés de la grande hérésie du temps, l'Arianisme, sévirent quelquefois contre les catholiques qui résistaient à leurs séductions, leurs violences allèrent bien rarement jusqu'à leur infliger la mort, et ces persécutions frappèrent surtout des évêques, des prêtres, des

(1) Tertullian. *Apologet.* L.